

**A travers le dernier rapport du
Surintendant de l'Instruc-
tion publique**

*Rapports de MM. les Principaux des Ecoles
normales Laval et Jacques-Cartier*

" ÉCOLE NORMALE LAVAL

Québec, 19 septembre 1893.

Monsieur le Surintendant,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur l'état et les progrès de l'École normale Laval pendant l'année scolaire 1892-93.

L'école a donné ses cours à cent douze élèves :

Élèves institutrices.....	66
Élèves instituteurs.....	46
Total.....	112

Soixante-cinq élèves institutrices ont fini l'année et cinquante-huit ont reçu un brevet de capacité. Quarante-et-un élèves instituteurs ont fini l'année, et trente-huit ont reçu un brevet de capacité.

Les écoles annexes ont été fréquentées par cent quatre-vingt-quatorze enfants :

Filles.....	115
Garçons.....	79
Total.....	194

MM. les professeurs ne peuvent être assez loués pour le zèle qu'ils déploient constamment dans leurs fonctions respectives. Leur bonne volonté à mon égard, l'intérêt qu'ils prennent à tout ce qui concerne l'école et le dévouement dont ils font preuve rendent ma tâche entièrement agréable.

Les révérendes dames Ursulines ne reculent devant aucun sacrifice (d'ailleurs c'est de tradition) pour favoriser l'œuvre de l'École normale dont elles apprécient l'importance.

Leurs rapports avec moi sont marqués au coin de la plus exquise délicatesse et de la plus sincère cordialité. Je répète ce que j'ai dit souvent : leurs services sont inappréciables, je ne saurais trop le reconnaître.

M. F.-X. Toussaint a été malheureusement retenu par la maladie pendant quelques mois et j'ai dû le faire remplacer.

Les élèves dans les deux départements m'ont donné complète satisfaction. Le travail a été soutenu et la conduite a été excellente.

Le 19 mai 1893 restera gravé en lettres d'or dans les annales de l'École normale Laval. L'Église et l'État en s'associant aux honneurs que nous rendions à MM. Toussaint et Lacasse, à l'occasion de leurs *noeuds d'or* de professorat, ont donné à l'école un témoignage d'estime pour lequel je suis heureux d'exprimer ma reconnaissance. Les portes de l'Université Laval se sont ouvertes devant ces vétérans de l'enseignement, et l'élite de la société de Québec a pu acclamer dans la grande salle *des promotions* ces héros de la cause sacrée de l'éducation. Je tiens à remercier MM. les directeurs du séminaire et MM. les citoyens qui ont bien voulu s'associer à cette fête avec tant de spontanéité.

Nous avons eu plusieurs cas graves de maladie et l'un d'eux a été fatal. Le jeune Nérée Gagné contractait en novembre un rhume qui dégénéra en phtisie pulmonaire, en dépit du traitement des médecins, et le conduisit au tombeau au mois de mars suivant. Deux membres de sa famille avaient déjà succombé à cette maladie qui ne pardonne pas, et, quoique d'apparence très robuste, ce jeune homme devait avoir prédisposition à cette maladie. Il est mort comme il a vécu, dans les sentiments les plus chrétiens et sous les yeux d'une mère bien aimée. Sa conduite à l'école avait toujours été très édifiante. Doué de bons talents, il les avait cultivés par un travail opiniâtre et avait obtenu des succès qui faisaient présager une